

Un flot d'émotions pour ouvrir les 20^{es} journées Manuel Azaña

La présence, hier à Montauban, de deux ministres du gouvernement espagnol et de l'ambassadeur d'Espagne à Paris, dit la dimension qu'occupent les Journées Manuel Azaña. Le 20^e anniversaire est aussi l'occasion de mettre en lumière l'engagement de José Gonzalez, fondateur de l'association Présence de Manuel Azaña.

Il aurait fallu plus qu'une pluie froide et drue noyant les allées du cimetière urbain de Montauban pour empêcher José Gonzalez d'assister à ce moment. Deux membres du gouvernement espagnol, accompagnés de l'ambassadeur d'Espagne à Paris et du consul général d'Espagne à Toulouse, s'inclinant sur la tombe de Manuel Azaña, dernier président de la II^e République espagnole, mort en exil il y a 85 ans presque jour pour jour (c'était le 3 novembre 1940) à Montauban.

«Quand on a créé l'association Manuel Azaña en 2005, jamais je n'aurais pensé qu'on arriverait à organiser un événement d'une telle ampleur», confie le vice-président du conseil départemental. Souffrant, José Gonzalez n'était pas dans la salle de conférence de l'Ancien collège, ce jeudi 6 novembre 2025, pour assister à l'inauguration des 20^{es} Journées Manuel Azaña, construites autour «d'un des grands bâisseurs de l'Espagne démocratique, d'un homme qui, par la parole et la raison, avait dédié sa vie à un idéal : que l'Espagne devienne une nation moderne, cultivée et libre», rappellera Angel Victor Torres, ministre de la politique territoriale et de la mémoire démocratique, au moment de se recueillir vers 11 h 30 sur la tombe d'Azaña.

Les deux sœurs de José Gonzalez auront apprécié les mots prononcés par Bruno Vargas, dans son discours inaugural, en



Le ministre Angel Victor Torres et le secrétaire d'Etat Fernando Martínez López ont fleuri la tombe du président Azaña, au cimetière urbain. / DDM, MANUEL MASSIP

présence de plusieurs personnalités (1). Le président de l'association Présence de Manuel Azaña voit dans la présence officielle du gouvernement espagnol «la récompense d'un gros travail fait depuis 2006 par Jean-Pierre Amalric, Geneviève Dreyfus-Armand et tous les anciens membres». Il adresse «un mot tout particulier à José Gonzalez, qui lutte contre la maladie», lui exprimant «toute notre affection». «José, c'est l'âme de notre association, son fondateur avec Max Lagarrigue et François-Henri Soulié. Ils ont eu l'idée

géniale de prendre Jean-Pierre Amalric comme président. Il a accepté ces fonctions en tant qu'historien.» C'est aujourd'hui un autre historien, Bruno Vargas, qui poursuit cette œuvre de mémoire de toute première qualité. En témoigne le CV des historiens, français et espagnols, invités pour le colloque du 20^e anniversaire.

Devant la tombe de Manuel Azaña, la présence de José Gonzalez a suscité l'admiration de tous. C'est dans une ambiance fraternelle que le Montalbanais, ravi de



José Gonzalez ravi de discuter avec les membres de la délégation espagnole. / DDM, MANUEL MASSIP

revoir Fernando Martínez López, secrétaire d'Etat à la mémoire démocratique et Manuel Larrotxa Parada, consul général d'Espagne à Toulouse, a accueilli le ministre Angel Victor Torres et l'ambassadeur d'Espagne Victorio Redondo Baldrich. Quand il a évoqué avec eux le parcours de son père Jean, «qui a eu des responsabilités importantes dans les brigades internationales et qui, après la guerre civile, a poursuivi le combat pour la liberté dans les maquis en France», l'émotion a été trop forte et des larmes ont coulé.

L'étreinte de ses frères espagnols a été une des images fortes de cette première journée, sous le ciel gris de Montauban. «Le symbole est fort de voir Azaña repasser sur cette terre qui a accueilli tant d'exi-

MATHIEU AMALRIC LIT LES GRANDS POÈTES

Le colloque se poursuit ce vendredi à l'Ancien collège avec plusieurs conférences à partir de 9 h et de 14 h à 17 h. Ce soir, à 20 h 30, ne manquez pas au théâtre le spectacle «Poètes de la Seconde République espagnole», mis en scène par François-Henri Soulié qui lira, en compagnie du comédien Mathieu Amalric, des textes de grands auteurs, accompagnés par la chanteuse Servane Solana et le guitariste Vicente Pradal. Entrée 10€/5€ pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.

Ils espagnols avec ses valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, les mêmes qui ont inspiré sa vie publique et sa pensée politique», conclura Angel Victor Torres avant de prendre la direction du camp de Judes, à Septfonds, autre lieu de la mémoire démocratique espagnole.

Pierre-Jean Pyrida

(1) Edwige Darraucq, sous-préfète ; Marie Castro, vice-présidente de la Région Occitanie ; Cathie Bourdoncle, vice-présidente du conseil départemental ; Philippe Becade, adjoint à la culture de la ville de Montauban ; Nadine Sinigoi, conseillère départementale et maire de Septfonds ; Luisa Fernanda Garrido Ramos, directrice de l'Institut Cervantes de Toulouse.